

2017

Premier Grand RALLYE Découverte Souvenir

Tourisme et
Mémoire de la
Rive
Gauche de la
Meuse

6) Cis de contre batterie Roche
sur une des notes
à gauche, comme c'est du
Bois Bourru.
Route de la ferme "la Clairie"
à Montzéville
Souvenir de nos anciens positions
le 20 août 1917
H. Bouvy.



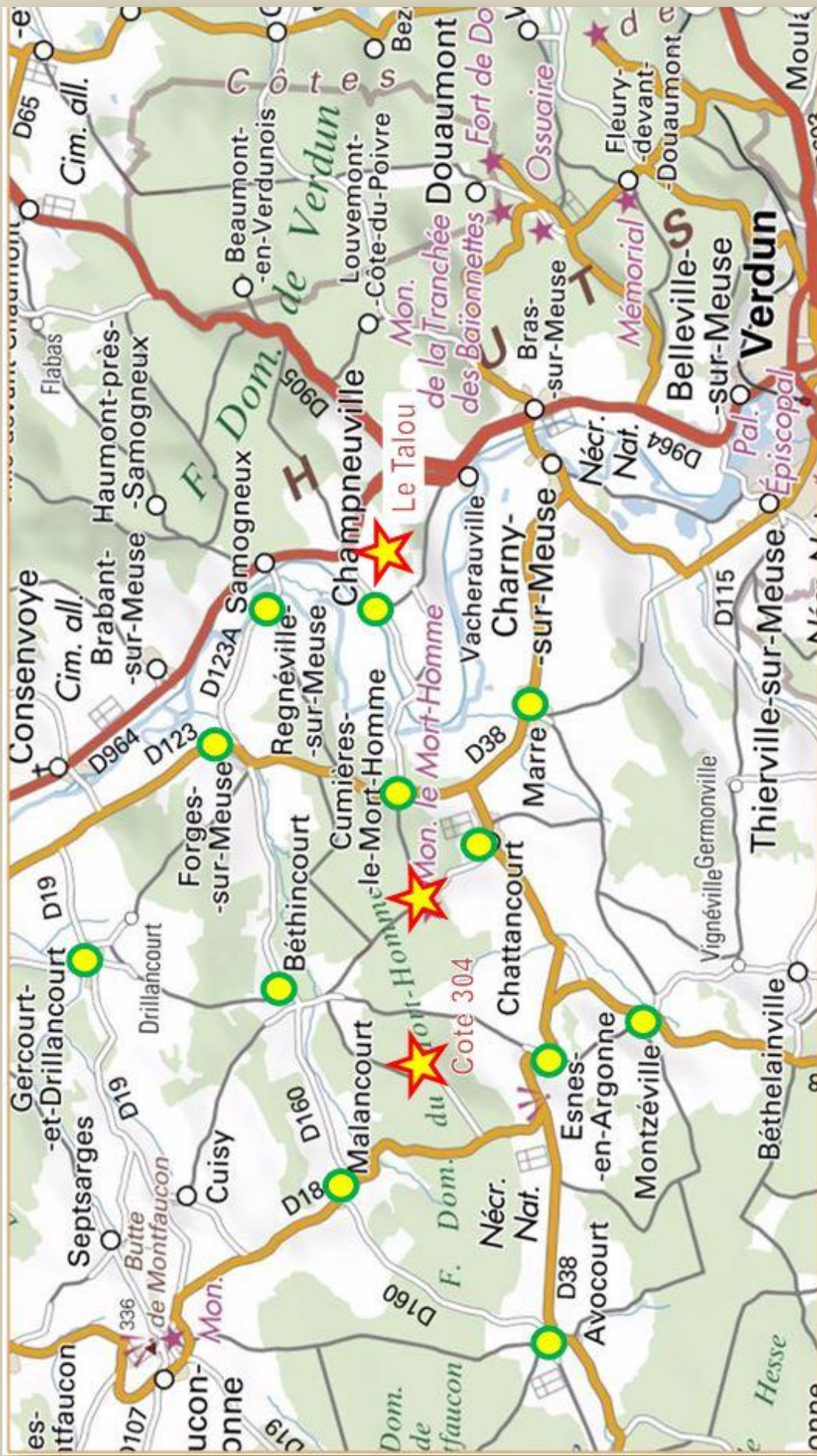
Tourisme & Mémoire de la Rive Gauche de la Meuse

GRANDVERDUN
Agglomération



Samedi 19 Août 2017

Guide Routier "Rive Gauche"



1917-2017

La deuxième bataille de Verdun

La reprise du Mort-Homme et de la Cote 304

L'offensive française du 20-24 août 1917 a pour objectif d'enlever puis d'occuper les positions allemandes du Mort-Homme et de la Cote 304 où l'ennemi est solidement retranché sur la rive gauche ainsi que les hauteurs du Talou sur la rive droite, afin de dégager Verdun des feux de l'artillerie allemande. Quatre corps d'armée (II^e armée) à quatre divisions sont affectés à cette tâche :

16^e (Mort-Homme) et 13^e C.A (Cote 304) sur la rive gauche et 15^e (Talou) et 32^e C.A sur la rive droite. Le 20 août à 4 h 40, l'attaque est menée simultanément sur toute la ligne de front, à partir des tranchées de 1^{re} ligne (rive gauche : secteur Chattancourt/Esnes) soumises au tir de barrage allemand et aux obus à gaz...



Rive gauche : région du Mort-Homme. La mission de la 31^e Division et de la Division marocaine est de prendre le secteur du Mort-Homme où les Allemands ont creusé trois grands tunnels qui « constituent une liaison souterraine et couverte depuis les positions intermédiaires jusqu'aux premières lignes ». À



Bataille de Verdun

l'est (côté Meuse), les quatre régiments de la Division marocaine atteignent dans la journée leur objectif au sud du ruisseau de Forges (sud de Forges) et résistent aux contre-attaques allemandes. Tandis que le 7^e Régiment de marche de Tirailleurs Algériens soutenu par le 8^e Régiment de Zouaves s'empare du tunnel de Gallwitz (environ 1000 mètres de long) dans le bois des Corbeaux et fait plus de 1100

prisonniers, le régiment de marche de la Légion étrangère enlève Cumières, la Côte de l'Oie et Regnéville.

À l'ouest (côté ravin de la Hayette), la 31^e Division progresse assez rapidement sur un terrain bouleversé par la préparation d'artillerie, malgré les nids de mitrailleuse qu'il faut réduire et atteint, dans la journée, son objectif au sud de Béthincourt. Le 96^e Régiment d'infanterie s'empare du tunnel du Kronprinz (environ 1000 mètres de long), qui relie le ravin de Cumont à la tranchée de Silésie et fait 900 prisonniers. Tandis que le 81^e R.I prend le tunnel de Bismarck (environ 500 mètres de long) entre la tranchée de Silésie et celle de Fay.



Photo Jean-Louis BARRES Soldat du 81 RI
Tunnel de Bismarck Mort-Homme Août 17



Poste de secours (photo de JL BARRES)

W)
La 1^{re} ligne boche nommée
tranchée de Fay.
Point Orguise par nous en poste
de secours.
En souvenir des camarades
morts le 20 août 1917 pour cette
conquête
le 20 août 1917
J. Barres.

Rive gauche : région de la Cote 304. Appuyée à l'ouest par la 25^e Division, la mission de la 26^e Division est de prendre la croupe de la Cote 304, solidement défendue par les Allemands, non par une attaque de front mais par encerclement. Ainsi, la 1^{re} phase de l'attaque, menée du sud vers le nord, a comme objectif, à l'ouest, les ouvrages de Vassincourt, Peyrou, Bois Carré et à l'est l'ouvrage Triangulaire et le Crochet. Mais la résistance allemande, à savoir les violents bombardements de l'artillerie, les tirs de mitrailleuses et les contre-attaques, ne permet pas le 20 août à la 26^e Division de conquérir la Cote 304, malgré les pertes humaines, les gains de terrain et 500 prisonniers.

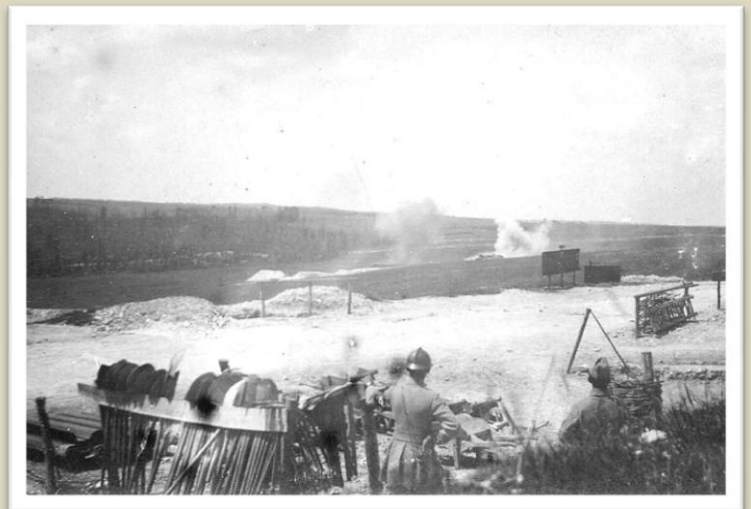
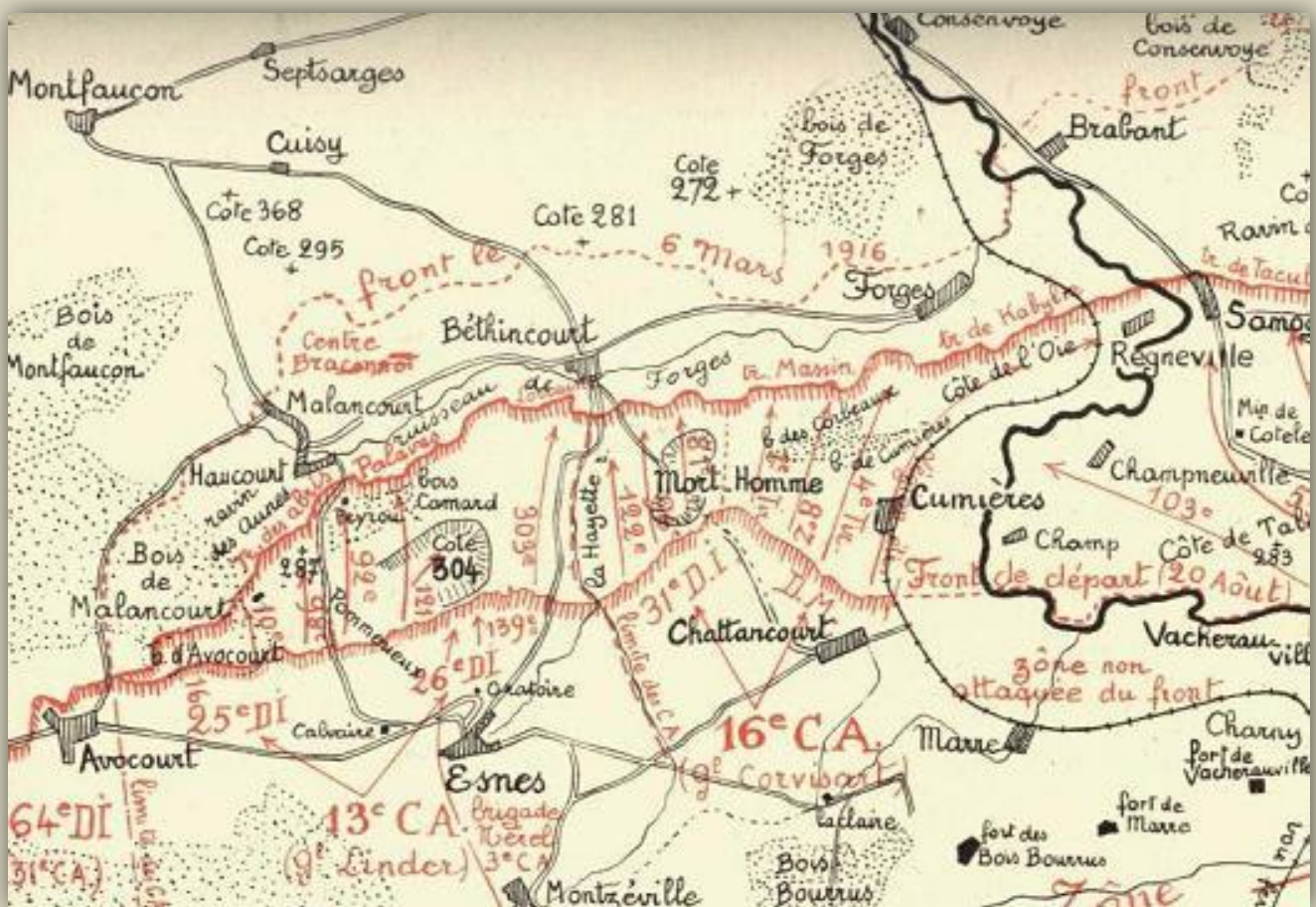


Photo J L BARRES position arrière

1) En plein bombardement du
 Mont-Homme. le 19 août 1917
 à l'arrivée de l'attaque.
 Enlevé par le 81^e Rég^t le 20
 août à 4^h40.
 Souvenir ineffaçable,
 le 30 août 1917
 J/Barres.

Le 24 août, à partir des positions
 conquises, les troupes de la 26^e
 Division partent à l'attaque et
 prennent la croupe de la Cote 304,
 puis progressent entre l'ouvrage de
 Vassincourt à l'ouest et le ravin de
 la Hayette à l'est jusqu'au sud de
 Malancourt-Haucourt et de
 Béthincourt en s'emparant des
 ouvrages de Palavas et de Lorraine.

La nouvelle ligne de front servira de point de départ à l'offensive américaine Meuse-Argonne du 26 septembre 1918.



Photographies et commentaires réalisées par Jean-Louis BARRES, soldat du 81^e RI. Documents originaux offerts, généreusement, à la Commune de Chatancourt par Monsieur Laurent VIRENQUE, son neveu.



AVOCOURT

AVOCOURT, ce nom vient du germain « AVO » aller et du latin « CORTEM » domaine.

Depuis la période gallo-romaine, l'industrie de la poterie y est florissante (en particulier la poterie sigillée) jusqu'au XIX^e siècle d'où le nom donné aux habitants d'Avocourt, les « popos ».

On y pratique également le tissage, le travail du feu et l'agriculture. Au cours des siècles, le village connaît les invasions barbares, les guerres seigneuriales et de religion. Au XIX^e siècle, Avocourt est un bourg important (en 1846, on recense 1014 habitants, et 123 aujourd'hui). Le village est complètement détruit lors de la Première Guerre mondiale.

Le 3 août 1914, les habitants assistent au départ des hommes pour la guerre. À l'automne 1914, le front se stabilise sur une ligne passant par Vauquois, le nord d'Avocourt, Malancourt, la Cote 304 et Verdun. La 29^e division d'infanterie française fait face à la 2^e division de Landwehr.

Le 21 février 1916, les Allemands attaquent sur Verdun. Avocourt est l'extrémité du front sur la rive gauche de la Meuse et résistera aux assauts allemands du 6 mars, 20 mars, début octobre...

Le 20 août 1917, une offensive est déclenchée pour reprendre la Cote 304 et le Mort-Homme.

En septembre 1918 débute l'opération Meuse-Argonne avec la 1^{re} armée américaine. Les 37^e et 79^e divisions d'infanterie américaine renforcées du 13^e bataillon français de chars légers (BCL) Renault FT s'emparent de Malancourt, Béthincourt, Forges en partant de la forêt de Hesse près d'Avocourt. Le 11 novembre, l'armistice est signé.

Après la Grande Guerre, il ne reste plus rien du village sinon la fontaine surmontée d'une croix en fer forgé. Les premiers habitants reviennent vivre à Avocourt dans des baraquements provisoires. La commission de Varennes-en-Argonne estime le coût de la réédification du village à 13,5 millions de francs. En 1923, la reconstruction débute. En 1926, l'église est consacrée. Le 25 septembre 1927, la mairie-école est inaugurée ainsi que le monument aux morts érigé sur l'ancienne fontaine, seul vestige de l'ancien village. Le village est décoré de la Croix de Guerre 1914-1918.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le village subit 4 ans d'occupation. Des combats en juin 1940 près de la Cote 304 tuent 49 soldats qui sont déplacés du cimetière civil d'Esnes-en-Argonne dans le cimetière militaire d'Avocourt en 1946.

Le 30 juin 1944, une automobile allemande tue 2 résistants sur la route d'Esnes-en-Argonne. Aujourd'hui, Avocourt est l'un des témoins de l'histoire de la Première Guerre mondiale.

Questions :

1. Le Monument aux Morts présente une particularité unique en France, quelle est-elle ?
2. Qui était François NOURISSIER ?
3. Dans le vitrail de l'église représentant l'ancienne fontaine devenue Monument aux Morts, qui est le personnage entre les 2 soldats ?





Commune de Béthincourt

Ville médaillée de la Résistance

BÉTHINCOURT

Vous êtes sur le «nouveau» village, reconstruit en 1923, à quelques 500 m de l'ancien village entièrement détruit en 1916.

Il comptait 380 habitants en 1914, il n'en compte plus que 36 aujourd'hui.

Le territoire de cet ancien village est aujourd'hui une nécropole à ciel ouvert, un territoire meurtri, recouvert de forêt, plus de 600 soldats y sont portés disparus.

Dès le 5 septembre 1914, tous les habitants sont expulsés par l'occupant allemand ; très peu reviendront après l'exode. Béthincourt est sacrifié sur le front de cette rive gauche de la Meuse. Considéré comme le verrou du Mort-homme et de la Cote 304, il est le dernier village à tenir lors des combats meurtriers de 1916.

Plusieurs panneaux pédagogiques sont exposés sur le site du nouveau et de l'ancien village.

Mais l'histoire va à nouveau ébranler le village pendant la seconde guerre mondiale. Le village accueille le Poste de commandement du Colonel GRANDVAL, chef des FFI de la région C, grand Nord-Est de la France.

Son départ sera suivi de lourdes représailles à l'encontre des villageois, mais aussi à l'encontre de deux de ses proches collaborateurs

Le 21 juillet 1944, les habitants vivent une journée qui restera gravée dans leur mémoire, comme en témoignent encore aujourd'hui celles et ceux qui l'ont vécue. Extirpés de leurs demeures dès l'aube, quelques deux cents soldats allemands encerclant le village, ils sont rassemblés sur la place, interrogés, molestés, certains durement frappés. Les maisons sont perquisitionnées, certaines pillées, trois fermes incendiées. Treize habitants sont arrêtés et envoyés dans les prisons de la gestapo. Le village reste occupé pendant une semaine.

Suite à cet épisode douloureux, Béthincourt, déjà Croix de Guerre reçoit la médaille de la Résistance française.

Questions :

4. Louise-Madeleine, Louvre, deux noms qui font écho à ces deux périodes bien distinctes de l'histoire du village:

« Qui » étaient-ils ?

Louise- Madeleine :

Louvre :

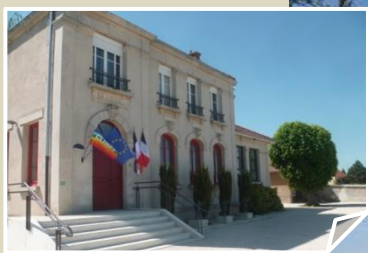
5. Combien de temps Grandval est-il resté sur la commune ?

Du / / **au** / /

6. Combien d'autres collectivités territoriales partagent, avec Béthincourt, cette prestigieuse distinction qu'est la médaille de la Résistance française?



www.bethincourt.fr



CHAMPNEUVILLE

Situé à 12 km de Verdun, le village de CHAMPNEUVILLE, est de longue date, constitué de deux bourgs distincts. Le panneau de l'ancien cimetière raconte l'histoire de Champneuvville.

En 1911, le village compte 256 habitants (aujourd'hui 125). Août 2014, les troupes françaises viennent au repos dans le village « les 2/3 des habitants n'ont pas quitté le village ». Le Talou et l'ancien moulin Les Côtelettes sont des hauts lieux de l'artillerie française. Les premiers bombardements arrivent le jour des Rameaux 1915. Le 11 février 1916 vient l'ordre d'évacuation générale, les habitants iront se réfugier en Haute-Marne, dans le Puy-de-Dôme, en Charente-Inférieure...

Le village, situé sur le chemin des attaques dirigées contre Verdun, sera totalement détruit. Il ne sera repris par les Français que le 20 août 1917.

La Meuse et son déroulé capricieux ne pouvait être traversée, avant guerre, que par un bac manœuvré par un passeur et par un très ancien gué : le « Gué des pierres ».

Le pont, entre Champ et Cumières, envisagé en 1912, trouva une fin de non recevoir en 1915 : date à laquelle l'armée s'opposa fermement à sa construction. Il sera érigé dans les années 1926/1928 et détruit pendant la Seconde Guerre mondiale.

En 1921, 57 personnes reviennent et reconstruisent leur village pratiquement à l'identique (à l'exception de l'église et de la mairie).

Aujourd'hui, la mairie, reconstruite en 1921, a été rénovée en 2012 dans une perspective de développement durable et la friche située derrière, requalifiée en jardin public en 2016. Ce jardin accessible est multifonction : théâtre de verdure, participatif, festif, évolutif et outil de sensibilisation à la biodiversité. Réalisé par et pour les habitants afin de préserver notre patrimoine en tenant compte des enjeux économiques, sociaux et environnementaux, pour vivre plus agréablement dans notre village (40 % du territoire en NATURA 2000).

En 2014, la commune est devenue membre de « L'Association Française des Communes, Départements, Régions pour la PAIX-Maires pour la Paix France ».

En 2016, la commune est labellisée protection du ciel et de l'environnement nocturne, et est récompensée par 2 étoiles pour ses efforts contre la pollution lumineuse nocturne.

Questions :

7. Dans la Chapelle de « la Vierge de L'Orme » se trouve le nom de l'ancien café de Champneuvville. Quel est-il ?
8. Quelle est la singularité de l'église de Champneuvville ?
9. LQE, ARCARD et Energivie.pro nous ont décerné un prix en 2017. Quel est ce prix ?



www.champneuvville.fr



CHATTANCOURT

Situé à 15 km au Nord-ouest de Verdun, Chattancourt s'étend le long de la départementale D38 sur 1,6 km. En empruntant la départementale D38b, jusqu'à son extrémité, une clairière laissera dévoiler le site du « Mort-Homme » haut lieu de mémoire de la Grande Guerre sur la rive gauche de la Meuse.

« Costonis Curtis » est le nom ancien de Chattancourt. Ce toponyme indique que le village existe depuis l'époque carolingienne. En 1252, le village porte le nom de Chastencourt. À la fin du XIX^e siècle, des activités nouvelles sont créées : une papeterie à la ferme de La Claire, une huilerie à la Petite Rue. En 1899, la Laiterie Coopérative de Chattancourt ramasse le lait des villages environnants ; elle produit du beurre « d'Argonne ». Chattancourt, au XIX^e siècle, bénéficie du chemin de fer grâce à la ligne Lérouville-Sedan. La section Verdun-Dun-Doulcon est inaugurée le 22 novembre 1875. Chattancourt est desservi par voie ferrée jusqu'aux années 1950.

Village détruit, Chattancourt conserve dans les combats, un poste de secours localisé à la gare. La voie ferrée est utilisée malgré les destructions. Il est nommé poste de secours de Cumières-Chattancourt. Les blessés y sont rassemblés avant d'être évacués en direction de Marre.

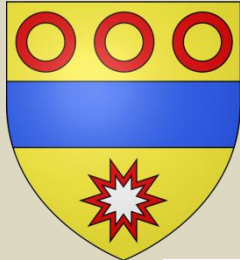
Dès 1920, des baraques en bois dites Adrian permettent l'installation des personnes revenues d'exode. La reconstruction ne tarde pas. Le journal La Croix du 15 juillet 1924 annonce « La résurrection de Chattancourt » et l'inauguration du monument aux morts de la commune, en signalant au passage que mairie, école et bureau de poste sont maintenant relevés.

À proximité du village, une Nécropole nationale nous invite à nous souvenir des combats du Mort-Homme et de la Cote 304 et de ceux de la Seconde Guerre mondiale.

Questions :

10. Quelle citation célèbre est inscrite au pied de la statue du squelette au sommet du « Mort-Homme » ?
11. Quel est le nom de la source qui alimente le village ?
12. À quelle adresse voit-on ce panneau ?





CUMIÈRES-LE-MORT-HOMME

Sur la rive gauche de la Meuse, Cumières-le-Mort-Homme est, avec le hameau de Haucourt, le seul village détruit qui n'a pas été reconstruit après la Grande Guerre.

Seuls le modeste monument aux morts et la petite chapelle rappellent qu'ici une commune héroïque a disparu totalement et représentent un symbole fort, une cicatrice profonde de la terre de Meuse que cache mal la forêt. Il ne reste plus rien du «piot village», de l'église, de l'école, de la mairie, de la vie de tous les jours où chacun prenait part aux peines comme aux joies des voisins.

Cumières – qui ne s'appellera Cumières le Mort-Homme qu'en 1922 – était un petit village paisible, essentiellement agricole, qui comptait 211 habitants juste avant la Grande Guerre. Dès la déclaration de guerre, les mobilisables – une trentaine d'hommes – quittent le village ; 16 d'entre eux perdront la vie durant le conflit.

Les premières incursions allemandes vont débuter dès septembre 1914, semant la terreur dans le village et, dans la nuit du 11 au 12 septembre, le maire, Charles de FISSON, est emmené en otage en Allemagne où il restera jusqu'à la fin de la guerre.

Les premières familles quittent le village alors que les bombardements allemands commencent à atteindre Cumières et se poursuivront de manière sporadique durant l'année 1915.

Le 11 février 1916, ordre est donné d'évacuer le village ; en une journée, les derniers habitants rassemblent ce qu'ils peuvent et quittent Cumières sans savoir qu'ils n'y reviendront plus jamais.

La bataille de Verdun débute le 21 février 1916 et, le 6 mars, les Allemands s'emparent de Forges et Regnéville. Débute alors un combat d'une extrême férocité pour prendre Cumières qui finira par tomber aux mains des Allemands dans la nuit du 23 au 24 mai 1916 ; 2 mois et demi pour progresser de 3 km, il ne reste plus rien du village qui a été la cible de bombardements incessants.

Il faudra attendre le 20 août 1917 pour que, sous les ordres du lieutenant-colonel ROLLET, le Régiment de Marche de la légion Étrangère reprenne ce qui reste de Cumières, un amas de pierres.

Questions :

13. Quand Cumières est-il devenu Cumières-le Mort-Homme ?

14. Quel régiment a repris Cumières en août 1917 ?

15. De qui sont les peintures qui ornent l'intérieur de la chapelle ?





ESNES-EN-ARGONNE

Au creux d'un vallon resserré, Esnes a pris le nom de son ruisseau et fut renommé Esnes-en-Argonne en 1922. Il se situe à 20 km au Nord-ouest de Verdun sur la départementale D38 en direction de Varennes-en-Argonne.

Durant la première guerre mondiale, il fut entièrement détruit. Esnes-en-Argonne est le premier village meusien à être reconstruit après la Première Guerre mondiale en 1920 sur l'initiative de Pierre CÉRÉSOL qui était un ingénieur suisse et qui faisait partie du Service Civil International, l'idée étant de réunir des volontaires de divers pays pour travailler à la reconstruction (allemands, autrichiens et anglais).

Allez visiter l'église, vous y découvrirez un double vitrail en mémoire de deux frères morts en 1916.

Renseignez-vous auprès des habitants, car il existait sur la commune avant 1914 un château construit sous le règne de Louis XIII entre 1610 et 1643 ; c'était un gros bâtiment rectangulaire qui servit de poste de secours durant la Grande Guerre et, par la suite, fut transformé en hôpital avancé et entièrement détruit en 1916. Même s'il ne restait que les pans de mur en 1917, le service de santé continuait à opérer dans les caves.

Parcourez les rues du village. L'une d'entre elles porte le nom d'un régiment d'infanterie coloniale dans lequel servait un jeune sergent en 1940. Ce régiment avait pour devise « FIER et FORT, GROGNE et MORD » ; ce soldat fut blessé près de l'une des fontaines et devint par la suite le 21^e Président de la République.

Rébus (hors concours) :

Questions :

16. La famille des deux soldats qui figurent sur un vitrail de l'église fit un don à la commune.

Quel est ce don ?

L' L'

17. Quel est le nom du sergent blessé en 1940 ?

18. A l'aide de la photographie, ci-dessous, recherchez où était situé l'emplacement du château.



ESNES, EN MARS 1916. LE CHATEAU QUI SERVAIT DE POSTE DE SECOURS.





FORGES-SUR-MEUSE

Bienvenue à toutes et à tous dans notre petit village situé sur la rive gauche de la Meuse à 18 km au Nord de Verdun.

Forges-sur-Meuse (Arrondissement de Verdun, Canton de Clermont-en-Argonne) est situé sur le ruisseau du même nom entre le Bois de Forges (280 m) et la cote de l'Oie (240 m).

Une partie du territoire de Forges se situe dans le périmètre Natura 2000 du site de la Vallée de la Meuse à la valeur écologique exceptionnelle.

Forges était un centre très important jusqu'en 1914 ; après avoir compté 741 habitants en 1800, 775 en 1850 et 536 en 1900, il en compte 120 aujourd'hui.

L'église du village de Forges-sur-Meuse, violemment bombardée par les Allemands lors de la Première Guerre mondiale a été reconstruite à l'identique en 1925 au cœur du nouveau village (à 1,2 km de son emplacement d'origine).

L'édifice est dédié à saint Martin, patron de la paroisse.

Ses vitraux remarquables sont l'œuvre du verrier nancéien Joseph BENOÎT.

Face à l'église se trouve l'imposant bâtiment mairie-école datant également de la période de la reconstruction.

Il a été inauguré ainsi que le monument aux morts par le Président Raymond Poincaré le 14 septembre 1930.

Forges est le village natal de Pol René BERTHELEMY (1908-1945), Résistant, mort en déportation. Une rue du village porte son nom apposé sur une plaque depuis le 14 août 2005.

Au Quartier de la Gare (2,5 km du village) se trouve l'ancienne gare dite de Consenvoye reconstruite en 1920. Sur le site, la présence des rails, le château d'eau et un ancien local technique constituent la préservation du patrimoine ferroviaire des lieux.

Questions :

- 19.** Cet abri situé dans l'ancien village de Forges se trouve en bordure de quelle route départementale ?



Le bâtiment mairie-école et le monument aux morts ont été inaugurés par un Président de la République.

- 20.** Quel est ce Président dont le nom est apposé sur une plaque sur la place de la mairie ?

- 21.** Quelle activité touristique se déroule à cet endroit ?





GERCOURT-ET-DRILLANCOURT

Vous voici à GERCOURT-et-DRILLANCOURT, c'est un village-rue, typique par ses usoirs lorrains. Il est traversé par la route départementale 19 qui va de Consenvoye à Montfaucon-d'Argonne.

Située dans le vallon du ruisseau de Guénoville, la commune est formée de trois parties : la localité de Gercourt groupée autour de son église, le hameau de Drillancourt, origine historique du village et d'un écart nommé La Côte des Grands Près qui donne sur la Meuse.

L'activité principale est surtout agricole avec huit exploitants domiciliés dans le village.

L'origine de GERCOURT remonte à l'époque Gallo-Romaine (trace d'une métairie au nom de Gerici-Curtis). Son histoire a été marquée par de nombreuses invasions et destructions depuis les Barbares jusqu'au dernier conflit mondial. Le village à chaque fois détruit, fut chaque fois reconstruit grâce à la ténacité de ses habitants.

Un curieux et imposant bâtiment, ancienne boulonnerie, situé à 1 km du village le long du fleuve Meuse et de l'ancienne voie de chemin de fer sur laquelle circule un vélo-rail de 3 km est aujourd'hui un gîte très original.

Pendant l'occupation du village de 1914 à 1918, les Allemands avaient construit une petite chapelle à l'orée du bois de Forges. Au retour de leur exil, les premiers arrivants au village détruit découvrirent dans cette chapelle une statue en fonte d'une Vierge et l'Enfant percée de multiples éclats d'obus auxquels il manquait à chacun un bras.

Les rues du village ont été baptisées pour honorer des personnalités marquantes liées à la vie de la commune comme : Alexis VAUTRIN, né à Gercourt, professeur à la faculté de médecine et cancérologue réputé, créateur de la clinique qui porte son nom à Nancy, Charles DELCASSÉ, fils du ministre Théophile Delcassé, lieutenant des chasseurs à pied de Driant, grièvement blessé le 1^{er} septembre 1914 lors de la bataille de Gercourt, Maurice GENEVOIX qui décrit dans « Ceux de Verdun » son passage à Gercourt en 1914, Alexandre De NEYON, lieutenant-colonel, qui a vécu au Château de Drillancourt ; remplaçant Beaurepaire, le 2 septembre 1792, il signa la capitulation de Verdun ; il fut guillotiné à Paris.

L'Église au départ située à DRILLANCOURT fut reconstruite à GERCOURT en 1793. Elle est toujours dédiée à la Vierge en sa Nativité mais la fête du village honore un autre saint, que vous pourrez découvrir à l'intérieur.

Deux panneaux, situés sur la rue principale, vous relatent une partie de l'histoire du village.

Questions :

- 22.** Pour ceux qui ne sont toujours pas débarbouillés ou qui veulent se désaltérer, trouvez la fontaine de Drillancourt : Elles ne sont pas siamoises, ne sont pas jumelles. Qui sont-elles ?
- 23.** Quel est le sous-lieutenant célèbre qui reçoit son affectation dans la rue principale du village le 27 août 1914 ?
- 24.** Que représente la sculpture en inox, œuvre de François LAVRAT, située dans le chœur de l'église ?





MALANCOURT-HAUCOURT

Situé à 25 km au Nord-ouest de Verdun, le village de Malancourt-Haucourt est au pied de la Cote 304, près d'un affluent de la rive gauche de la Meuse : le ruisseau de Forges.

Une industrie des plus utiles aux habitants des campagnes qui pouvait se combiner avec les travaux agricoles et que l'on pouvait exercer à des temps perdus, permettait aux villageois de se réunir.

Les habitants de ce village se sont si bien trouvés qu'ils ont amené la richesse dans un pays dont le sol était renommé pour son ingratitude.

Un tour faisant marcher un emporte-pièce, voilà pour les outils. On aura une idée de la rapidité avec laquelle ce travail s'exécute, quand on saura que des fabricants offraient 1 800 pièces pour 10 centimes.

Tout en parcourant les rues du village, prenez un moment pour vous rendre devant le Monument aux Morts.

Marquez un arrêt à la mairie, vous serez accueilli par M. DUBOYS de la VIGERIE. Écoutez bien son récit, il vous apprendra comment un gradé fut mortellement blessé en ce début de printemps 1916. Il avait défendu avec ses hommes le hameau encerclé par l'ennemi.

Le 5 avril, à minuit, l'ennemi commence un bombardement infernal sur Haucourt et ses abords ; aucune liaison n'est plus possible avec le village. À 13 heures, l'artillerie allemande allonge son tir et l'infanterie débouche en masse de tous les cotés. Les feux de mitrailleuses et de mousqueterie font merveille, les hommes sont admirables.

Le hameau de Haucourt qui comptait plus de 400 habitants n'a jamais été reconstruit.

Questions :

25. De quelle industrie s'agissait-il ?

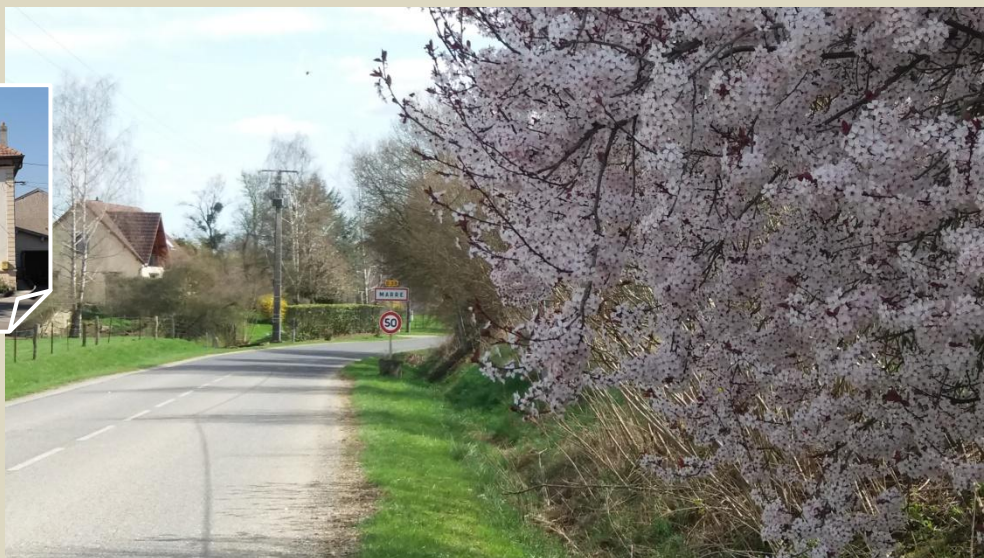
26. Quel est le patronyme le plus cité sur le monument aux morts ?

27. Quel est le grade et le nom de ce soldat et son lien de parenté avec votre hôte ?

Garde :
Nom :

lien de parenté





MARRE

Petit village lorrain situé dans le département de la Meuse, Région Grand-Est, Marre s'étend sur 10,2 km² et compte 162 habitants. C'est un petit village comme tant d'autres au passé oublié, par certains méconnu.

Les premières traces d'occupation humaine sont relevées par la découverte de matériaux de construction gallo-romains et d'une sépulture franque du début du VII^e siècle. Le village est mentionné pour la première fois en 952 sous le nom de « Marua », puis en 967 sous le nom de « Marua super fluvium Mosam » (Marre sur Meuse », d'autres noms lui sont attribués par la suite avant d'être appelé définitivement Marre.

Au cours de la Première Guerre mondiale, seuls quelques soldats de l'avant-garde allemande se hasardent dans le village qui n'est pas occupé.

Situé dans la zone de la grande bataille de Verdun, Marre est cependant détruit par de fréquents et violents bombardements.

Reconstruit, ses toitures sont à nouveau endommagées et deux maisons rasées en Mai 1940.

Marre s'est vu décerné la croix de guerre par décret du 15 Mars 1921.

Questions :

28. Autrefois, le train a passé par Marre pendant de très nombreuses années, s'il circulait à nouveau, quelle rue traverserait-il ?



29. Morts pour la France pendant la première guerre, leurs noms sont gravés dans la pierre, combien sont-ils ?

30. Comment s'appelle l'endroit où se trouve cette statue ?



Rébus (hors concours) :





MONTZÉVILLE

Montzéville est un petit village de 170 habitants situé dans le département de la Meuse en région Lorraine, au nord-est de la France. Le village de Montzéville appartient à l'arrondissement de Verdun et, depuis peu, au canton de Clermont en Argonne.

Le Montzéville est également une rivière de l'Argonne. Elle naît dans l'ouest du département de la Meuse, au sud de la forêt domaniale du Mort-Homme. Le bassin du Montzéville est entièrement situé en Argonne, dans une zone boisée à forte pluviométrie.

Montzéville fut totalement détruit durant la Première Guerre mondiale, et reconstruit dans les années qui suivirent. En effet, Montzéville était à peine à 4 km de la ligne de front. L'église a alors servi d'ambulance puis fut détruite en février 1916.

L'église paroissiale de la-Nativité-de-la-Vierge, reconstruite en 1928, restreinte de moitié en longueur et en largeur par rapport à la précédente, est de type grange, à un vaisseau.

Dans le chœur, dont le décor peint reprend les symboles de l'Eucharistie, les trois vitraux de Joseph Benoit, maître verrier à Nancy, évoquent la naissance de la Vierge, sa communion et sa présence au pied de la croix.

L'édifice abrite le Christ et la Vierge du XVIIIe siècle, provenant de l'ancienne église, où étaient vénérées jusqu'au XIXe siècle les reliques de saint Christophe, notamment lors d'un pèlerinage.

À l'intérieur de l'église, on trouve également une plaque en marbre dédiée à dom Didier de la Cour. Né à Montzéville en 1550, il fut professeur de théologie puis maître des novices à l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun.

Le monument aux morts, trois calvaires, aux entrées du village, 7 fontaines et le gué semblent avoir bravé les épreuves des guerres et les caprices du temps.

Montzéville possédait deux vieux moulins à grains très anciens, anéantis en 1914-1918.

Ces moulins ont été symbolisés par deux roues d'or placées en bas du blason de Montzéville qui trône au-dessus de la mairie.

Montzéville s'est vu décerner la croix de guerre le 18 mars 1921.

Questions :

- 31.** Un banc se trouve auprès du jeu de quille, **quel est son origine ?**
 - un vestige de l'ancienne église
 - une pierre du château de la cour
 - un excédent de la reconstruction

- 32.** Une plaque en mémoire de Dom Didier de la Cour se trouve dans l'église. **Quel est son emplacement ?**

- 33.** Une roue du moulin se trouve sur la butte, derrière l'abribus. **Quel est diamètre du trou intérieur ?**





Commune de Regnéville-sur-Meuse

REGNÉVILLE-SUR-MEUSE

À 14 km de Verdun, Regnéville-sur-Meuse forme un petit territoire assez fortement marqué, où on découvre trois secteurs bien distincts :

- à l'ouest, la forêt domaniale, située en crête dans le prolongement de la côte de l'Oie, c'est la « Zone rouge », plantée surtout en résineux après les combats de la Première Guerre mondiale,
- plus à l'est, un secteur agricole, à la pente nettement marquée et au relief accidenté jusqu'à la route départementale 123A et au village ; l'ancienne voie ferrée Sedan-Verdun coupe ce secteur en deux,
- la vallée inondable de la Meuse comprise entre la route départementale 123A et le canal de la Meuse, de part et d'autre du fleuve.

Venez suivre le sentier d'interprétation, parcourant les rues du village, qui fait découvrir son histoire et ses activités : le pont, la distribution d'eau potable, l'église Saint-Martin, la place du capitaine AYNARD, la rue de la Chanvre, la Reconstruction après la destruction de la localité lors de la Grande Guerre...

Vous y trouverez un espace de loisirs avec un kiosque qui autorise un agréable moment pour les enfants accompagnés de leurs parents.

Plusieurs aires de pique-nique invitent au déjeuner au bord de l'eau, après une partie pêche ou une promenade.

Une halte à la croix de l'Orme, à un des sommets de la Côte de l'Oie, donne un vaste point de vue sur la Côte de Meuse.

Le parking de la maison de la pêche et de la nature est un rendez-vous apprécié pour un départ de randonnées vers les sites de mémoire : villages détruits de Cumières-le-Mort-Homme, d'Haumont-près-Samogneux, de Forges-sur-Meuse ou pour une balade nature le long du cours d'eau ou en suivant l'ancienne voie ferrée.

Assis sur un banc de pierre ou de bois, vous prendrez du plaisir à observer les hérons et aigrettes qui fréquentent le bras mort de la Meuse.

Questions :

34. Le 06 mars 1916, le capitaine AYNARD du 54^e régiment d'infanterie territoriale est tué à Regnéville. Quel âge avait-il ?

Réponse : ans

35. En 2015, un espace de loisirs a été aménagé au centre du village sur une parcelle que la commune avait obtenu par donation. Comment s'appelait le généreux donateur ?

Réponse :

36. Quelle plante cultivée autrefois a donné son nom à une rue du village ?

Réponse :

la ou le



SOMETO

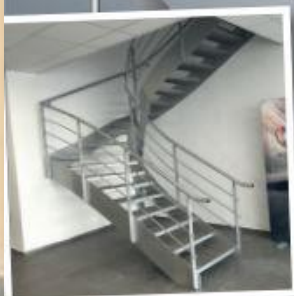
Au service des Particuliers et des Professionnels

Le métallier qu'il vous faut !



CONCEPTION • FABRICATION • POSE • RÉPARATION

Escalier métallique • Garde-Corps • Main courante • Rambarde
Porte métallique • Portail • Brise-Vue • Clôture • Grille de défense
Couvertine • Tablette • Bavette • Rampe PMR • Trappe
Cloison vitrée type atelier • Sol en verre • Crédence
Motorisation BFT • Serrurerie Ferronnerie
Menuiserie métallique • Tôlerie Fine
Soudure sur tous métaux



NOUVEAU ! CISAILLAGE & PLIAGE JUSQU'À 4 MÈTRES

Tél. **03 29 84 53 38** - Fax 03 29 84 45 10

someto.verdun@wanadoo.fr - www.someto-meuse.fr

ZA LES MARRONNIERS - 55100 CHARNY SUR MEUSE



ALARME
DOMOTIQUE
VIDEO SURVEILLANCE

La maison du futur

ARTECH

Avec ARTECH RJ 55, vous vous adressez à une équipe d'électriciens qualifiés pour vous satisfaire, professionnels, services publics et particuliers. Situés à Verdun, nous intervenons de Bar le Duc à Montmédy couvrant ainsi tout le département de la Meuse (55).

SARL RJ55 ARTECH
6 route de Varennes
55840 Thierville sur Meuse
Tel : 03.29.84.37.27
rj55-artech@laposte.net

S.A.S. ROBIN CONSTRUCTIONS



Bâtiment

Maçonnerie - Façades
Charpente - Couverture - Zinguerie
Menuiseries intérieures & extérieures
Doublage isolation
Chape fluide
Carrelage - Faïence

Zone du Bouvret
55110 DUN-sur-MEUSE

Travaux publics

Aménagements extérieurs
Enrobés
Pose de Bordures
Adduction d'eau potable
Assainissement collectif & individuel
Béton désactivé ou imprimé

Tél. 03 29 80 88 93

E-mail : contact@roger-brunvarlet.fr

Le Compagnonage Artisanal

LCA SARL

Couverture - Charpente - Tous métaux
Ouvrages d'arts
Avenue du 18^{ème} BCP
BP 80018 - 55700 STENAY
compagnonage.artisanal@wanadoo.fr
www.le-compagnonage-artisanal.eu
Tél. : 03 29 80 34 55
Fax : 03 29 80 35 40

Atelier BEAUFORT

Travail en hauteur / pose Photovoltaïque

JEAN-BIENAIMÉ
8 grande rue-55100-CHATTANCOURT

ELECTICITE GENERALE

Tel / Fax: 03 29 85 01 64 Portable: 06 81 08 00 72
e.mail : jeanbienaime@orange.fr

L'ESSENTIEL
la mode à vos pieds

Catherine MAGISSON

5bis rue Edmond Robin
55100 VERDUN
03 29 84 03 99
lessentielverdun@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 12h00 et de 13h30 à 19h00

cora Verdun met la culture à l'honneur!

CONSEILS GRATUITS
DE NOS PROFESSIONNELS
POSSIBILITÉ DE COMMANDES SPÉCIFIQUES
CARTE MULTIPASS +
COMMANDES D'OUVRAGES SCOLAIRES



www.cora.fr/verdun

Découvrez un très grand choix culturel dédié à la presse, livres, jeux vidéos, musique et vidéo

COMPTEZ SUR NOUS **univers culturel cora** VERDUN

Village Gaulois

HÔTEL ** RESTAURANT

Ouvert Midi et Soir
7 jours sur 7



Vous qui aimez la campagne, les bonnes étapes dans la nature, Lucien et Jeanne-Marie Hergott vous invitent à réjouir votre palais :

Hôtel**

Restaurant

Gastronomie Lorraine et traditionnelle

— Golf Miniature —

D 38 - Marre par Charry

(A 10 minutes de Verdun)

55100 MARRE

Tél. 00/33/03 29 85 03 45

Fax 00/33/03 29 85 00 09

Mail :

villagegaulois@wanadoo.fr

www.villagegaulois.com

RC Verdun A 300 808 235

Imp. A.G.M. - Belleville - certifié 04/2017 - Imprimé sur du papier respectant l'environnement. Ne pas jeter sur la voie publique.

Pour vos repas de famille, vos soirées
entre amis en weekend ou séjour sympa

*le pain reste le seul produit
de luxe à la portée de tous*



*et en +
c'est du **BIO***

le **BOULANGER**
de BRAS



ENTREPRISE
REGNAULD ERIC

ELECTRICITÉ • PLOMBERIE

CHAUFFAGE :

installation - dépannage - entretien



Imp. COGEREX - Siret 454 059 040 00014

1, Rue de la Corvée 55270 MALANCOURT
Tél. 03 29 85 04 31



Alexandre PERIGNON COMBUSTIBLES
55100 Champneuville

03 29 86 76 17



JOHN DEERE
FORESTRY

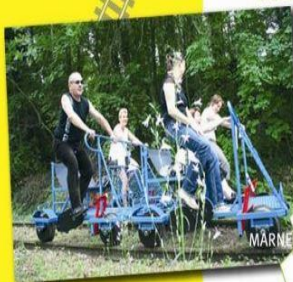
VRIET MAXIME

Ets Vriet
Atelier Forestier de l'Argonne

Rue de Haucourt - 55270 MALANCOURT

07 84 23 78 07

maxime.vriet@orange.fr



RÉSERVATIONS RECOMMANDÉES

ASSOCIATION « MEUSE VÉLO-RAIL »

MAIRIE • 55110 FORGES-SUR-MEUSE

Tél. 06 45 02 67 44

email : mairie.forges.55@wanadoo.fr

Respectez la nature, merci de pas jeter sur la voie publique. - LEFEVRE GRAPHIC VERDUN 03 29 85 98 41



BAR Le TERMINUS

Thierry SOULIER

1, place Maurice Genevoix 55100 VERDUN



03 29 87 79 83

Siret : 400 026 258 000 22

Atelier BEAUFORT 55400 ETAIN



Monument "Le Mort-Homme"



Monument de la "Cote 304"



Association TMRGM
Place du 21 juillet 1944
55270 Béthincourt
assos.tmrqm@gmail.com